



Aids-Hilfe Schweiz
Aide Suisse contre le Sida
Aiuto Aids Svizzero

Santé sexuelle pour les personnes trans

Guide pour les professionnel·x·le·s
travaillant dans la prévention, le conseil et le dépistage
du VIH et des autres IST

Sommaire

Connaissances de base sur le sexe et le genre	4
Transidentités	7
Santé sexuelle	9
Conseils pour le travail quotidien	12
Contacts et bibliographie	14

Remarque

Pour une question d'espace, nous utilisons le terme « trans » pour désigner les personnes trans binaires, les personnes non-binaires et les personnes d'un autre genre.

Mentions légales

Aide Suisse contre le Sida · Freilagerstrasse 32 · 8047 Zurich
www.aids.ch · aids@aid.ch · 044 447 11 11

Version de décembre 2024

Produit sur mandat de l'OFSP.

Nous remercions le groupe de travail pour son travail : Sandro Niederer (responsable), Giu Schmid et Flavian Ruff (Checkpoint Zurich), Ivy Monteiro, Yannick Forney et Sylvan Berrut (Fondation PROFA).
Pour toute question ou suggestion, vous pouvez contacter notre équipe à l'adresse aids@aid.ch.



Nous avons besoin de plus de professionnel·x·le·s proposant un accueil adapté aux personnes trans !

Les personnes trans binaires, non-binaires et d'un autre genre vivent diverses formes de sexualité. Les personnes trans constituent également un groupe clé pour la prévention du VIH et des autres IST. En effet, les personnes trans ayant des rapports sexuels avec des hommes cis et les femmes trans sont surreprésentées parmi les personnes découvrant vivre avec le VIH et/ou une autre IST.

En raison de discriminations, d'incertitudes et d'un manque d'informations, il est particulièrement difficile pour les personnes trans de pouvoir prendre soin de leur santé sexuelle. Les professionnel·x·le·s ont donc une mission : **acquérir des compétences relatives aux personnes trans et créer pour elles des offres spécifiques.**

Ce guide s'adresse aux professionnel·x·le·s du conseil et du dépistage du VIH et des autres IST. Il leur fournit des bases et des recommandations. Un seul et unique guide ne peut pas refléter la diversité de toutes les situations. Nous recommandons de considérer chaque personne individuellement et de contacter les organisations spécialisées en cas de questions. Ce guide ne permet pas de conseiller les personnes trans sur d'autres sujets que la prévention du VIH et des autres IST.

Avec de bonnes connaissances de base, on peut faire tomber les barrières et limiter la discrimination dans la prise en soin et ainsi augmenter les chances des personnes trans de mener une vie en bonne santé. Merci de prendre le temps de lire ce guide et de contribuer ainsi à la santé des personnes trans.

Vous souhaitez en savoir plus ?

Academy est l'offre de formation continue de l'Aide Suisse contre le Sida. Dans la Library, vous trouverez tous les documents de référence importants pour votre travail quotidien. Nous proposons également des formations personnalisées sur place sur le thème trans. Plus d'informations sur aids.ch/academy



Aids-Hilfe Schweiz
Aide Suisse contre le Sida
Aiuto Aids Svizzero



Connaissances de base sur le sexe et le genre

Les concepts de « sexe » et de « genre » s'inscrivent dans des courants juridiques et politiques, des modèles culturels, des représentations sociétales et des influences socio-économiques. Ils décrivent un grand nombre de situations différentes. Nous vous présentons ci-après les principales caractéristiques de ces concepts dans les cultures d'Europe occidentale.

Caractéristiques sexuelles biologiques

Pendant la grossesse, la formation de l'enfant et de son anatomie dépend en premier lieu de ses gènes et des signaux du corps de la personne enceinte. Les gènes servent de « notice de construction » pour le corps et sont alignés les uns à côté des autres dans l'ADN. Tout l'ADN est contenu dans 23 paires de chromosomes en forme de X.

L'enfant reçoit deux copies de ce jeu de chromosomes, l'une provenant du spermatozoïde et l'autre de l'ovule. C'est la 23^e paire de chromosomes qui détermine le développement des organes génitaux. Si la notice contient le gène spécifique pour la formation de testicules, ces derniers, ainsi que le pénis se développent. Si ce gène n'est pas présent, ce sont la vulve, le vagin, l'utérus et les ovaires qui se développent.

Ces caractères sexuels primaires sont visibles dès la naissance. Les caractères sexuels secondaires se développent à la puberté, lorsque des hormones comme la testostérone entraînent la mue de la voix, l'apparition de la barbe ou l'augmentation de la masse musculaire et que les œstrogènes et la progestérone agissent sur le développement de la poitrine, la répartition des graisses et l'apparition des menstruations.

Il peut arriver que le corps se développe sous une forme qui ne correspond pas à la définition médicale du sexe masculin ou féminin. Cela s'appelle l'intersexuation ou intersexualité. Les personnes qui ne sont pas intersexuées sont dites dyadiques. L'intersexuation peut être visible sur les caractères sexuels primaires ou secondaires et être d'origine génétique ou hormonale. L'intersexuation est fréquente (1 à 2 % de la population). C'est un phénomène naturel et non une maladie.

Sexe assigné à la naissance

Si de nombreuses parties du corps ne sont pas perçues comme spécifiquement masculines ou féminines, d'autres sont clairement attribuées à l'un ou l'autre sexe.

À la naissance, les professionnel·x·le·s et les parents catégorisent l'enfant comme fille ou garçon en fonction de ses organes génitaux. En Suisse, les enfants manifestement intersexués sont, eux aussi, presque toujours assignés soit au sexe masculin soit au sexe féminin.



Sexe à l'état civil

Peu après la naissance d'un enfant, le sexe qui lui a été assigné est inscrit à l'état civil et mentionné dans l'acte de naissance. Il n'y a alors que deux options : m (masculin) et f (féminin). Il n'y a pas de volonté politique de proposer une troisième option, comme c'est le cas en Allemagne, au Pakistan ou en Islande. Cela porte préjudice aux personnes non-binaires et/ou intersexuées, car leur sexe à l'état civil ne correspond pas toujours ou pas totalement à leur identité de genre.

Les citoyen·x·ne·s suisses peuvent modifier leur sexe enregistré à l'état civil. Le sexe inscrit sur un permis de séjour peut aussi être modifié, indépendamment de celui inscrit sur la carte d'identité étrangère. Il est recommandé de ne pas faire de changement tant qu'une procédure d'asile est en cours.

Si les caractéristiques physiques d'une personne ne correspondent pas aux stéréotypes du sexe enregistré à l'état civil, cela provoque très souvent des situations incommodantes, discriminantes ou dangereuses lorsqu'il faut présenter des documents officiels, comme une carte d'assurance-maladie. Cela a des conséquences négatives sur la santé, car beaucoup de personnes trans évitent les lieux où elles doivent présenter des documents officiels, et peuvent, de ce fait, renoncer à des soins médicaux.

Identité de genre

La conscience qu'une personne a de son appartenance à un sexe s'appelle l'identité de genre. La perception qu'une personne a de sa propre identité de genre au cours de son développement est plus ou moins consciente et l'accompagne tout au long de sa vie.

L'identité de genre d'une personne dépend de nombreux facteurs, qui ne sont pas tous clairement établis. Chaque personne gère à sa façon son identité de genre, de manière très individuelle.

La recherche a clairement établi qu'il n'est pas possible d'influencer une personne à prendre une identité de genre ni à s'en défaire. Comme l'orientation sexuelle, cette identité ne peut pas être modifiée par des influences extérieures. La « hausse » observée du nombre de personnes trans doit donc être vue simplement comme l'expression de la société actuelle (p. ex. accès aux connaissances) et non comme une augmentation de la prévalence.

C'est entre deux et quatre ans que les enfants commencent à découvrir leur propre identité de genre et à se sentir appartenir à un genre. Les enfants suivent alors souvent de près les modèles présents dans leur environnement. Les enfants scolarisé·x·e·s découvrent davantage les rôles de genre qui leur correspondent et ce que ceux-ci signifient à leurs yeux. Les jeunes complètent leur identité de genre par une réflexion personnelle et des comparaisons sociales tout en l'associant à leur sexualité. La plupart des adultes vivent leur identité de genre de manière autonome et s'en préoccupent davantage en cas de divergences avec les normes acceptées socialement ou de discriminations liées au sexe et au genre. Pour leur part, les personnes trans remarquent et expriment leur transidentité à des moments très divers de leur vie, en fonction de leur propre histoire.



Rôles de genre

Notre société attribue un grand nombre d'éléments du quotidien au genre : comportement, tenue vestimentaire, couleurs, formes, parties du corps, émotions ou maladies sont désignées comme typiquement féminins ou masculins. Les rôles de genre proposent des lignes de conduite auxquelles la société et les individus peuvent, mais doivent aussi, se référer.

Les normes peuvent être utiles quand on souhaite réfléchir à son propre genre et à sa place dans la société. Mais elles peuvent aussi entraîner des discriminations si elles sont comprises non comme des critères distinctifs neutres mais comme des critères d'exclusion. Les attentes toujours très restrictives découlant des rôles de genre pèsent sur les personnes trans comme cis.

Expression du genre

Les gens expriment leur identité de différentes manières, par exemple par des appartenances culturelles, religieuses, communautaires ou sportives. L'identité de genre en particulier est rendue visible par différentes formes d'expression : les vêtements, le maquillage, la coiffure, le langage, l'attitude, la gestuelle, etc., servent à exprimer l'appartenance à un genre, ou justement à jouer avec les catégories binaires établies.

Ce qui est important, c'est de ne pas déduire l'identité de genre d'une personne à partir de son expression de genre. Ce n'est pas parce qu'on porte une jupe qu'on est une fille. De même que porter un pantalon ne signifie pas qu'on est un homme. À force d'entraînement et de réflexion, il est possible de désapprendre à attribuer une identité en fonction de l'apparence d'une personne.



Transidentités

Les personnes trans se voient assigner un sexe à la naissance, qui ne correspond pas, ou seulement en partie, à leur identité de genre. Les personnes dont l'identité de genre correspond au sexe qui leur a été assigné à la naissance sont cis(genres). Les personnes trans peuvent être des femmes, des hommes ou des personnes non-binaires. L'identité de genre ne se situe pas exclusivement dans la binarité homme/femme.

L'identité de genre est aussi peu visible sur une personne que son orientation sexuelle. C'est précisément parce que l'identité de genre ne se voit pas de l'extérieur qu'il est aussi important de se comporter de la même manière avec toutes les personnes, quel que soit leur genre.

Être trans se réfère exclusivement à l'identité de genre. Une personne trans peut avoir n'importe quelle orientation sexuelle.

Dysphorie de genre

La dysphorie de genre décrit un mal-être fort ressenti sur le long terme avec son propre corps, ou des moments de vie dans lesquels le genre joue un rôle important. Contrairement aux sentiments et émotions qui s'éprouvent sur le court terme et sont souvent liés à une situation, la dysphorie est indépendante de la situation et se manifeste sur le long terme.

Toutes les personnes trans ne sont pas concernées par la dysphorie. Il se peut que la dysphorie évolue au fil du temps, qu'elle soit plus ou moins forte, ou porte, par exemple, sur une autre partie du corps.

Quand bien même le fait d'être trans n'est pas une maladie, le poids causé par la dysphorie ou la discrimination peut avoir un effet négatif sur la santé mentale. Et, par conséquent, être préjudiciable tant à la manière dont ces personnes prennent soin de leur santé qu'à leur perception d'elles-mêmes.

Langage inclusif

La langue est un outil qui joue un rôle essentiel dans notre représentation de la réalité, et notamment dans notre manière de considérer le genre et de communiquer avec autrui. Avec le langage, nous reflétons consciemment et inconsciemment les représentations que nous nous faisons de notre propre genre et de celui des autres. Un langage inclusif permet de garantir que le public que l'on cherche à atteindre se sente concerné et que personne ne soit laissé de côté.

Transphobie

Les personnes trans subissent des discriminations, délibérées ou non, dans un grand nombre de situations. Souvent, le déclencheur n'est ni la haine ni un préjugé, mais un manque d'informations et des modèles bien ancrés, basés sur la binarité du genre. Cela peut priver les personnes trans des chances et traitements auxquels elles ont droit. Le stress durable vécu de ce fait par les personnes trans a des effets négatifs à long terme sur leur santé mentale et physique. Les récits sur les personnes trans sont souvent problématiques, négatifs ou violents. Les personnes trans les assimilent, ce qui peut nuire durablement à leur perception et à leur estime d'elles-mêmes.



Transition

La transition désigne la phase durant laquelle une personne trans prend des mesures pour se sentir plus en accord avec son identité de genre, l'expression de son genre ou son corps. Toutes les personnes trans ne transitionnent pas. Une personne n'en est pas plus ou moins trans. Ce qui compte, c'est que les personnes trans aient, si elles le souhaitent et/ou en éprouvent le besoin, accès à un accompagnement qualifié et à des prestations de qualité afin de pouvoir décider de mesures de transition en connaissance de cause et de les mener à bien sans risque.

Dans la majeure partie des cas, une transition améliore notablement la qualité de vie et renforce la résilience, ce qui a des effets positifs sur la santé psychique. Mais certaines personnes trans sont aussi victimes de transphobie ou de sexisme durant leur transition, et subissent de ce fait à nouveau des situations problématiques et pesantes.

Il peut arriver que des personnes trans décident d'arrêter leur transition ou de changer leur projet initial. C'est ce que l'on appelle parfois la détransition. Les raisons en sont diverses et variées et pas forcément liées au regret.

Ce qui est important, c'est que les personnes trans soient en contact avec des professionnel·x·le·s expérimenté·x·e·s capables de les conseiller avant, pendant et après leur transition. Il est aussi pertinent d'être en contact avec des professionnel·x·le·s proches de chez soi.

Aspects de la transition

Transition sociale et légale

- Coming-out
- Modification du sexe à l'état civil
- Modification du prénom

Hormonothérapie d'affirmation de genre (GAHT)

- Testostérone
- Œstrogène
- Inhibiteurs d'hormones

Opérations

- Mastectomie/augmentation mammaire
- Hystérectomie
- Orchidectomie
- Vaginoplastie
- Métoidioplastie
- Phalloplastie
- Chirurgie de féminisation du visage



Santé sexuelle

La sexualité des personnes trans est aussi individuelle que celles des personnes cis. Toutefois, la transidentité d'une personne et la manière dont elle est perçue dans la société peuvent avoir une influence. Les personnes trans tendent à être informées sur la sexualité plus tard dans leur vie. Les réalités de vie des personnes trans ne sont que rarement prises en compte lorsqu'il est question d'éducation sexuelle. Au travers de leurs relations sexuelles, les personnes cis et trans peuvent se sentir vues, reconnues et estimées dans leur genre. La façon dont ces relations sont structurées est totalement individuelle.

Trans et sexualité

Pour beaucoup de personnes trans, la sexualité évolue pendant la transition, pour d'autres, elle reste stable. La dysphorie peut influencer la sexualité. Certaines personnes renoncent à avoir des rapports sexuels lorsqu'elles ont une dysphorie profonde et se distraient autrement. D'autres trouvent que les rapports sexuels les aident à se distraire et à se sentir mieux dans leur corps.

De nombreuses zones du corps peuvent être érogènes. Certaines personnes trans aiment être touchées à des endroits qui ne sont pas étroitement liés à leur genre, par exemple les fesses ou le visage.

Les personnes trans sont souvent sexualisées ou objectivées. Beaucoup de personnes fétichisent les personnes trans. Elles se focalisent énormément sur le fait que leurs partenaires sexuel·x·le·s sont trans. Les personnes trans sont libres de décider si elles souhaitent interagir avec ces personnes-là. Les personnes trans sont aussi bien plus souvent touchées par les violences sexuelles. En particulier celles qui appartiennent à des groupes discriminés pour une autre raison, par exemple les personnes trans demandeuses d'asile, racisées ou vivant avec le VIH.

Personnes trans vivant avec le VIH

Les personnes trans vivant avec le VIH peuvent rencontrer des difficultés à trouver un accompagnement médical par une personne qui connaît et comprend leurs réalités de vie. Pour un traitement de qualité, il est indispensable d'établir une relation de confiance entre les professionnel·x·le·s et les patient·x·e. Relation au sein de laquelle la personne trans n'a pas à faire de travail d'éducation et où elle est perçue comme une personne à part entière.

Un statut VIH ou un traitement contre le VIH ne sont pas antinomiques avec une transition. Le traitement peut être choisi de manière à éviter toute interaction avec l'hormonothérapie ou d'autres médicaments.

Il est important que les personnes trans soient prises en charge par des professionnel·x·le·s compétent·x·e·s et qu'elles puissent accéder au système de santé local si elles le souhaitent.



Hormones et sexualité

Les hormonothérapies peuvent avoir des effets sur la sexualité et les organes génitaux. Les traitements hormonaux à base d'œstrogène et d'inhibiteurs de testostérone peuvent provoquer des **troubles de l'érection**. Dans ce cas, un anneau pénien (cockring) peut être utile. Il suffit de le glisser sur le pénis pour optimiser la circulation sanguine et maintenir une érection.

Une hormonothérapie à base de testostérone peut provoquer une **atrophie** de la muqueuse vaginale. Des pommades spéciales peuvent apporter au tissu les hormones nécessaires et le renforcer. En cas de **sécheresse vaginale**, des lubrifiants à base d'eau peuvent être utiles pour éviter les lésions.

Les traitements hormonaux provoquant un affinement de la muqueuse augmentent le risque d'infections du vagin ou des voies urinaires par des bactéries courantes. **Se laver les mains** avant un rapport sexuel réduit les risques d'infections. **Uriner** après les rapports sexuels aide à prévenir les infections urinaires.

Effet des hormones sur la sexualité

Œstrogènes/bloqueurs de testostérone

- Croissance de la poitrine
- Diminution de la taille du pénis et des testicules
- Diminution de la capacité d'érection
- Diminution de la libido
- Moins d'éjaculat et de sperme

Testostérone

- Diminution du volume de la poitrine
- Croissance du clitoris
- Augmentation de la libido
- Sécheresse vaginale
- Affinement de la muqueuse vaginale
- Interruption de la menstruation
- Modification de la flore vaginale

Disponibles sur shop.aids.ch

Informations pour les personnes trans et toutes personnes intéressées



Informations et conseils sur la santé sexuelle pour les personnes trans



Informations pour les personnes trans, non-binaires et cis dans la communauté gay



Santé sexuelle : Conseils spécifiques aux personnes trans

	Vaccination	Protection Pénétrations anales / vaginales	Dépistage VIH et syphilis	Dépistage Chlamydia et gonorrhée
TSH / TST Personnes trans ayant (aussi) eu des rap- ports sexuels avec des hommes cis ou des personnes trans au cours des 12 der- niers mois.	✓ Hépatite A ✓ Hépatite B ✓ Mpox ✓ HPV	✓ Préservatif ex- terne ✓ PrEP VIH ✓ I=I ✓ Accord	✓ Une fois par an et à chaque nouvelle re- lation ✓ Env. 1 partenaire par mois : tous les six mois ✓ Env. 3 partenaires par mois : tous les trois mois	✓ Une fois par an et à chaque nouvelle re- lation ✓ Env. 1 partenaire par mois : tous les six mois
TSF Personnes trans ayant eu exclusivement des rapports sexuels avec des femmes cis au cours des 12 derniers mois.	✓ Hépatite B ✓ HPV	✓ Préservatif ex- terne ✓ I=I ✓ Accord	✓ À chaque nouvelle relation ✓ En cas d'exposition élevée : une fois par an	✓ À chaque nouvelle relation ✓ En cas d'exposition élevée : une fois par an
TSW Personnes trans tra- vailleuses du sexe	✓ Hépatite A ✓ Hépatite B ✓ Mpox ✓ HPV	✓ Préservatif ex- terne ✓ PrEP VIH ✓ I=I ✓ Accord	✓ Tous les trois mois	✓ Deux fois par an

Ce tableau est un extrait résumé du *Guide Safer Sex* (Version 1er septembre 2023) disponible en intégralité sur shop.aids.ch. Vous y trouverez aussi la signification des abréviations.

Safer use (usage à moindre risque)

Certaines personnes trans qui n'ont pas accès à des traitements hormonaux dans le cadre d'un suivi médical se procurent des médicaments hormonaux à l'étranger. Cette **automédication** présente le risque de prendre des substances dangereuses et de partager du matériel d'injection. Pour limiter les risques, il faut vérifier régulièrement les taux en laboratoire, avoir accès à du matériel d'injection stérile et procéder à un dépistage régulier du VIH et de l'hépatite C.

VIH et autres IST

Certaines personnes trans ont des menstruations. Le **sang des menstruations** peut transmettre le VIH et d'autres IST. Il est possible de se protéger avec toutes les méthodes habituelles de safer sex.

Lorsque le **préservatif** est trop grand pour le pénis et pourrait glisser lors des rapports sexuels, sa protection n'est pas suffisante. La PrEP constitue alors une alternative pour se protéger du VIH.

Santé reproductive

Les traitements hormonaux ne sont pas une **méthode de contraception**. Toutes les formes de contraception habituelles sont permises, y compris la contraception hormonale. En cas de risque de grossesse non planifiée, la personne peut prendre une contraception d'urgence dans un délai de cinq jours. C'est pendant les 24 premières heures suivant les rapports sexuels que son efficacité est la plus élevée.

Certaines personnes trans souhaitent avoir des **enfants**. Dans ce cas, il est préférable qu'elles consultent un service spécialisé (gynécologue, urologue) pour clarifier leurs possibilités.





Conseils pour le travail quotidien

Participation

Impliquer des personnes trans permet de développer des programmes conçus de manière à limiter les discriminations. Il faut entrer en contact avec les communautés locales et entretenir les échanges avec elles.

- ✓ Les offres entre pairs peuvent faire tomber des barrières et renforcer les liens avec les communautés locales.
- ✓ Entretenez des échanges réguliers avec les structures des communautés locales, renforcez les liens et informez-vous aussi sur les réseaux informels, comme les groupes régionaux sur les app de messagerie.
- ✓ Il est très utile de compter des personnes trans dans l'équipe : diffusez des postes à pourvoir dans les organisations trans.

Faire face aux critiques

Moins il y a de barrières, plus il est probable que les personnes trans recourent à des prestations. En conséquence, il peut y avoir plus de réactions, y compris plus de critiques. La critique montre que la personne souhaite continuer à utiliser l'offre et qu'il est important pour elle qu'elle soit adaptée aux personnes trans. Savoir recevoir les critiques avec empathie permet de recueillir des suggestions et de les mettre en œuvre pour améliorer l'offre.

Information et prévention

Le travail des agent·x·e·s de santé communautaires (community health work) est essentiel pour que les prestations et informations atteignent les communautés trans et que celles-ci soient en relation avec des services spécialisés locaux.

- ✓ **Supports d'informations adaptés** : préparez des informations spécifiques aux personnes trans et mettez-les à disposition publiquement, p. ex. en salle d'attente.
- ✓ **Moyens de protection** : proposez différents outils de safer sex importants (aussi pour les personnes trans), comme des gants et des désinfectants.
- ✓ Les personnes trans ont leurs propres espaces et communautés. Réalisez un **travail relationnel** proactif avec des offres de prévention de proximité ou proposez des offres de soutien, par exemple en mettant à disposition des locaux ou des financements pour des événements.
- ✓ Il est important que le personnel suive régulièrement des **formations** pour s'assurer que toutes les parties prenantes sont en mesure d'agir dans le respect des personnes trans.

Conseils et dépistage

Pour que les conseils soient efficaces, il est primordial de travailler dans un espace non discriminant et d'interagir avec les personnes trans dans le respect de leurs spécificités.

- ✓ Proposez des **créneaux de dépistage spécifiques**, ouverts uniquement aux personnes trans afin de leur garantir un espace sécurisé. Des **offres à prix réduit** peuvent aussi permettre aux personnes trans d'en profiter plus souvent.
- ✓ **Des locaux non genrés** aident à éviter tout sentiment d'exclusion ou d'outing. On peut par exemple inscrire sur les toilettes « WC avec urinoir ».
- ✓ Utilisez un **langage neutre/inclusif** pour vous adresser également aux personnes d'un autre genre et pour qu'elles se sentent concernées.
- ✓ Ne dites ni Madame ni Monsieur, mais appelez les personnes simplement par leur nom de famille. Vous évitez ainsi toute erreur d'appellation ou révélation (outing) accidentelle. Demandez quels **prénoms et pronoms** utiliser et notez-les dans le dossier. Vous pouvez donner l'exemple en vous présentant ainsi : « Je m'appelle Petra Müller et j'utilise le pronom elle. Quel prénom et pronom est-ce que je peux utiliser pour m'adresser à vous ? »
- ✓ Portez votre attention sur ce dont la personne souhaite discuter. Les personnes trans ne souhaitent pas forcément aborder en priorité des sujets trans, car il y a d'autres professionnel·x·le·s pour cela. N'utilisez pas de désignations sexuées pour les **organes génitaux**. Mais nommez la partie du corps par son nom (vulve, pénis...). Beaucoup de personnes trans utilisent aussi des désignations spécifiques pour leurs organes génitaux, comme dicklit, clidick, ladyck ou femmis.
- ✓ Ne **présupposez** pas les organes génitaux d'une personne. Vous pouvez formuler votre question de la sorte : « Ce bâtonnet sert au frottis vaginal. En avez-vous besoin ? » Si nécessaire, demandez quels sont les organes génitaux et les pratiques sexuelles, par exemple : « Quand vous parlez de rapports sexuels gays, parlez-vous de pénétration anale ? »
- ✓ **Faire preuve de transparence en cas de doute** permet d'éviter des malentendus ou de mauvaises informations et de fournir des informations manquantes.
- ✓ Les **explications** pour préciser la pertinence d'une question permettent de l'aborder correctement et d'éviter qu'elle soit ressentie comme discriminante, par exemple : « Pour réaliser le dépistage correctement, je dois vous demander si vous avez un vagin ou non. »
- ✓ Ne commentez pas le corps des personnes trans en dehors du contexte médical, même si le commentaire est censé être un compliment. Focalisez-vous sur ce dont la personne souhaite discuter. Les personnes trans n'ont généralement pas besoin de conseils sur des sujets trans ; dans tous les cas, il convient alors de les adresser à des professionnel·x·le·s compétent·x·e·s.



Contacts et bibliographie

Nous nous tenons à votre disposition pour toute question. Le checkpoint de votre région ou tout autre service spécialisé local proposent aussi des offres pour les personnes trans. Vous trouverez des contacts sur www.aids.ch.

Aide Suisse contre le Sida · www.aids.ch
info@aid.ch · 044 447 11 11

Transgender Network Switzerland · www.tgns.ch
info@tgns.ch · 031 372 33 44

Fondation Agnodice · www.agnodice.ch
info@agnodice.ch · 079 855 78 42

En français :

Transgender Network Switzerland 2024 : Trans - Brochure d'information rédigée par des personnes trans pour les personnes trans et pour toutes les autres

Fondation PROFA (2024) : [Contraception transmasculine](#)

Swiss Medical Forum : [Hormonothérapie de réassignation sexuelle chez les adultes présentant une incongruence de genre](#)

Fondation Agnodice : [Elèves trans et non binaires : Guide de bonnes pratiques](#)

En allemand :

Transgender Network Switzerland 2022 : [Trans – Eine Informationsbroschüre von trans Menschen für trans Menschen und alle anderen](#)

Fondation PROFA (2024) : [Schwangerschaftsverhütung für transmaskuline Personen](#)

Deutsche Aidshilfe (2023) : [Sexuelle Gesundheit und HIV/STI in trans und nicht-binären Communitys](#)

Swiss Medical Forum : [Geschlechtsangleichende Hormontherapie bei Erwachsenen mit Geschlechtsinkongruenz](#)

Haute école spécialisée de Zurich : [Leitfaden geschlechtergerechte Sprache](#)

En anglais :

World Professional Association for Transgender Health : [Standards of Care](#)

University of Liverpool : [Interaction of HIV Medication with Gender Affirming Hormon Therapie](#)

